

VALENCIENNES

La nouvelle vie en fauteuil roulant du père Jean Leclercq

Jusqu'au 27 août, il participe au pèlerinage à Lourdes. Au retour, il rejoint Ma Maison.

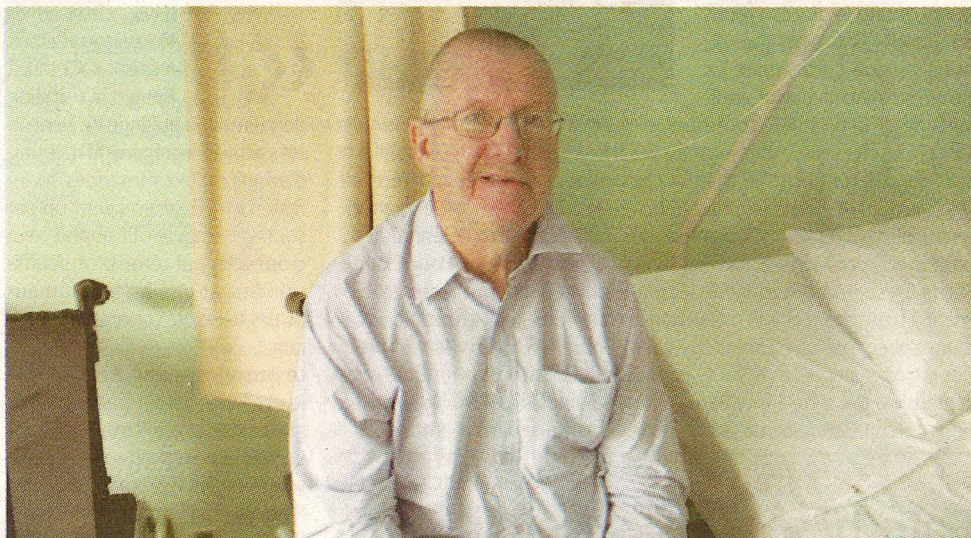
C'EST au pavillon Paul Fournier du centre hospitalier Jean-Bernard que Jean, 65 ans, en décembre prochain, nous accueille. Premier étage, celui de la rééducation et réadaptation fonctionnelle. Celui qui, il y a six mois encore, était curé de la paroisse Saint-François-en-Val-d'Escaut, a dû renoncer à sa charge pour raison de santé. C'est un homme bourré d'humanité que nous rencontrons, faisant équipe avec Marius, malentendant, dans une chambre où le personnel va et vient.

Accepter la dépendance

Si l'abbé Leclercq séjourne ici, c'est qu'il a été victime d'une perte de l'équilibre qui l'a privé de l'usage de ses jambes, outre trois AVC en 20 ans. *« Je ne souffre pas, je n'ai pas de blessures, l'heure de la douche froide est passée ; surtout, je tire mon chapeau à l'ensemble des soignants, toujours d'humeur égale. Le plus dur fut l'acceptation de la dépendance. »*

Outre les soins, les journées de Jean Leclercq sont rythmées par la lecture, la télé, la prière : *« J'ai eu à bénir le corps de 2 personnes décédées dans le pavillon et à répondre à une demande de sacrement. »*

Ordonné en 1975, longtemps accompagnateur national des équipes de formation en monde ouvrier (EFMO), aumônier diocé-



Pour l'ancien curé de Saint François en Val d'Escaut, Lourdes est un lieu où s'exprime « la foi à l'état brut ».

sain de la jeunesse ouvrière chrétienne (JOC/JOCF), Jean Leclercq est une figure très estimée aux quatre coins du diocèse, même s'il n'a exercé que dans le Douaisis et le Valenciennois. Des arrondissements qui l'ont façonné et lui font dire que *« jeunes et adultes doivent se parler et donc, se rencontrer ; chrétiens et musulmans doivent également interroger leurs pratiques devant la naissance comme la mort, par exemple... »*

C'est la vie des gens ordinaires qui le passionne. Pour preuve, en fauteuil, il n'hésite pas à participer aux 60 ans de l'Action catholique

ouvrière ou encore à l'assemblée générale de la chaîne Camera.

À Lourdes, il séjournera pendant une semaine à l'accueil Marie Saint-Frai, malade parmi d'autres : *« C'est un lieu où c'est la foi brute qui s'exprime, avec des publics si différents, Marie fait découvrir Jésus qui dévoile son Père. Robert Hossein, touché par ce lieu, en fait le spectacle le 13 août, ça me touche beaucoup. »*

Quels projets pour la rentrée ? Si Jean quitte ses fonctions de curé, il demeure aumônier de l'ACO pour le secteur de Valenciennes. Une nouvelle vie, dont il ouvrira le livre

à « Ma Maison », l'établissement animé par les Petites sœurs des pauvres, avenue Duchesnois. *« C'est adapté, car médicalisé, quelques frères prêtres y sont déjà. J'espère, grâce à la navette Semurval pour personnes à mobilité réduite, tenir permanence pour l'ACO à la Maison du diocèse, à Raismes. »*

Tout Jean est là : veiller au dialogue. Marc, son frère jumeau, confirme : *« Nous étions huit enfants ; au décès de Jeanne, notre maman, c'est Jean qui a pris le rôle de gardien de la famille. Il va toujours au bout de ce qu'il entreprend. »*

Philippe Courcier